

L'aventure du lycée, mais à l'étranger

Une dizaine d'élèves de seconde profite d'un échange de plusieurs semaines dans un lycée français à l'étranger. Une première pour le lycée Edmond-Perrier.

Blandine Hutin-Mercier
blandine.hutin@centrefrance.com

La classe de seconde, dernière année sans examen pour ces lycéens d'Edmond-Perrier. L'occasion rêvée pour Olivia, Léo ou Valentine de prendre le large. L'une à Madrid, l'autre au Caire, la troisième à Rio-de-Janeiro.

Pour Valentine, c'est « LE sujet du moment. À la maison ou au lycée, tout le monde m'en parle », s'amuse-t-elle. Elle se posera au pied du Corcovado vendredi pour un séjour de 7 semaines ; ce sera l'été et la rentrée des classes. « J'ai tout de suite été très motivée, lance-t-elle. J'avais envie de découvrir le Brésil ; j'ai la nationalité portugaise, je trouve ce pays très beau. Plus tard, j'aimerais être hôtesse de l'air, ça pourrait m'ouvrir des opportunités. »

Pour elle, tout s'est joué en deux semaines. L'appariement, les premières visios avec sa correspondante Maria, « la course pour les papiers » et tous les profs à rencontrer pour « voir où j'en suis et le transmettre aux profs là-bas. »

« Je stresse un peu, mais j'ai super hâte », s'enthousiasme la lycéenne. Prendre l'avion toute seule, sept semaines loin de mes proches. « Mon objectif, c'est d'être plus indépendante à mon retour et plus confiante pour la suite. De sortir aussi de ma zone de confort et de toujours bousculer ma routine. »

« Je voudrais être plus indépendante et plus confiante pour la suite »

Comme pour Olivia ou Léo, le voyage de Valentine a commencé, en fait, l'année dernière. « On cherchait des échanges pour les secondes, se souvient Annie Diaz Reyna, professeure d'espagnol. Sur les conseils



ÉCHANGES. Olivia, Valentine et les autres, prêts pour le départ dans un lycée français à l'étranger. PHOTO A. D.-R.

d'une ancienne collègue, aujourd'hui en poste au lycée français de Barcelone, le lycée s'est inscrit auprès de l'AEFE, l'Agence pour l'Enseignement Français à l'Étranger, pour participer à son programme ADN-AEFE » (voir ci-contre). D'abord sur liste d'attente, il est entré dans la ronde à la rentrée dernière, avec une dizaine d'autres établissements français. Juste le temps de présenter le projet aux élèves et, hop ! De faire ses valises !

Le rêve américain

Sur les onze classes de seconde, 31 élèves se sont portés volontaires pour participer à ces appariements. Suite à un entretien conduit par Annie Diaz Reyna, référente du programme ADN, la proviseure adjointe, des représentants de la Région et d'anciens élèves, 25 candidats ont été officiellement retenus. Une dizaine est sur le départ, direction le Brésil, l'Argentine, l'Espagne, l'Égypte, Madagascar, le Portugal ou la Colombie.

Leur motivation a compté, mais « on a vu aussi qui aurait la maturité pour partir et qui était déjà un peu ailleurs », raconte Annie Diaz Reyna. « Il ne fallait pas non plus qu'ils risquent d'être en difficulté scolaire,

les notes qu'ils obtiendraient là-bas compteront dans leurs moyennes ici. »

« Beaucoup rêvent d'Amérique, note l'enseignante. Certains étaient décidés à partir au Japon ou en Thaïlande. Tous ont le désir de découvrir une autre civilisation, une culture différente. On a même découvert à cette occasion que le lycée compte des élèves binationaux. »

Olivia, elle, voulait « absolument partir au Japon ». L'algorithme des appariements en a décidé autrement : le 17 février, elle rejoindra Madrid. « J'ai quand même eu envie de partir, j'adore faire les choses par moi-même et découvrir de nouvelles choses. »

Bingo ! Pendant 6 semaines, elle sera livrée à elle-même, sans avoir à compter sur le lycée ou sa famille pour s'organiser. « Ça ne m'inquiète pas trop. Je sais que je pourrai demander de l'aide à ma correspondante ; on a hâte que je vienne, on a plein de points communs. Je suis plutôt introvertie, j'aimerais apprendre à être plus ouverte, me faire de nouveaux amis. »

En préparant sa valise, Olivia a appris des rudiments d'espagnol. « Je ne sais pas dire des choses très utiles, mais ça va me permettre d'approfondir mon

anglais et de me lancer en espagnol. » L'occasion est belle aussi « de revenir un peu aux origines. Mes grands-parents et arrière-grands-parents vivaient près de Madrid, mais je ne connais pas du tout. »

Des bons points pour ParcoursSup

Et puis, elle pense à son avenir. « Plus tard, j'aimerais travailler à l'étranger, dans la sécurité. Ça me fera une expérience et un avantage pour un futur échange étudiant. Et pour ParcoursSup, je sais que c'est compliqué, alors j'attrape tous les bons points que je peux. »

Outre l'apprentissage des langues étrangères, « au lycée, on est content de voir partir nos élèves, de leur donner le goût du voyage et de l'ailleurs (*), résume Annie Diaz Reyna. Sur leurs trois années ici, on essaie que tous partent au moins une fois à l'étranger. »

Elle conclut : « Les jeunes posteront des vidéos sur le site "Mon échange ADN". Pour cette première, on est impatient et craintif à la fois. On est vraiment au taquet ! »

(* Le lycée Perrier bénéficie aussi d'une convention avec l'association AFS-Vivre sans Frontière, qui propose des séjours de plusieurs mois à l'étranger en famille d'accueil.

EXPRESS

AEFE

L'agence pour l'enseignement français à l'étranger est l'opérateur public qui, sous la tutelle du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, coordonne le réseau des établissements d'enseignement français à l'étranger (ou lycées français). À la rentrée de septembre 2023, ce réseau est constitué de 580 établissements scolaires.

ADN-AEFE

Son programme d'échanges scolaires ADN (en référence notamment à l'exploratrice Alexandra David Néel) permet à des lycéens de seconde de partir 4 à 8 semaines dans un lycée français de l'étranger, où ils poursuivent leur scolarité ; ils sont accueillis dans la famille de leur correspondant, et vice-versa : de retour en France, c'est le jeune étranger qui est accueilli dans la famille de son correspondant français.

Solo ou duo

C'est un algorithme qui désigne, sur la base du dossier de candidature des jeunes, les binômes. Chaque partie peut le valider (et le séjour s'enclenche) ou le refuser ; la candidature est alors réinjectée dans le logiciel et une seconde proposition (de pays ou de binôme) peut être faite.

Le séjour peut alors se faire en duo, c'est-à-dire que le lycéen français est accueilli par son binôme étranger ; ou en solo, c'est-à-dire que le lycéen français est accueilli à l'étranger en même temps que son binôme est reçu en France.

Modalités

À la charge des parents : le coût du transport et l'argent de poche. Ainsi que l'accueil du lycéen étranger.

(* Plus d'informations sur AEFÉ. fr.